

ROMEO & JULIETTE

Berlioz

Symphonie dramatique avec solistes et chœur

On ne se méprendra pas sans doute sur le genre de cet ouvrage. Bien que les voix y soient souvent employées, ce n'est ni un opéra de concert, ni une cantate, mais une Symphonie avec chœurs.

Si le chant y figure, presque dès le début, c'est afin de préparer l'esprit de l'auditeur aux scènes dramatiques dont les sentiments et les passions doivent être exprimés par l'orchestre. C'est, en outre, pour introduire peu à peu dans le développement musical les masses chorales, dont l'apparition trop subite aurait pu nuire à l'unité de la composition.

Ainsi le premier prologue, où, à l'exemple des tragédies antiques et du drame de Shakespeare lui-même, le chœur expose l'action, n'est chanté que par quatorze voix. Plus loin se fait entendre (hors de la scène) le chœur des Capulets (hommes) seulement; puis, dans la cérémonie funèbre, les Capulets, hommes et femmes. Au début du Finale figurent les deux chœurs entiers des Capulets et des Montagus et le Père Laurence; et à la fin, les trois chœurs réunis.

Cette dernière scène de la réconciliation des deux familles est seule du domaine de l'opéra ou de l'oratorio. Elle n'a jamais été, depuis le temps de Shakespeare, représentée sur aucun théâtre; mais elle est trop belle, trop musicale, et elle couronne trop bien un ouvrage de la nature de celui-ci pour que le compositeur pût songer à la traiter autrement.

Si, dans les scènes célèbres du jardin et du cimetière, le dialogue des deux amants, les a part de Juliette, les élans passionnés de Roméo, ne sont pas chantés, si enfin les duos d'amour et de désespoir sont confiés à l'orchestre, les raisons en sont nombreuses et faciles à saisir:

- C'est d'abord (et ce motif seul suffirait à la justification de l'auteur) parce qu'il s'agit d'une symphonie et non d'un opéra.

- Ensuite les duos de cette nature ayant été traités mille fois vocalement, par les plus grands maîtres, il était prudent autant que curieux de tenter un autre mode d'expression. C'est aussi parce que la sublimité même de cet amour en rendait la peinture si dangereuse pour le musicien qu'il a dû donner à sa fantaisie une latitude que le sens positif des paroles chantées ne lui eût pas laissée, et recourir à la langue instrumentale, langue plus riche, plus variée, moins arrêtée et, par son vague même, incomparablement plus puissante en pareil cas.

INTRODUCTION INSTRUMENTALE

Combats. Tumulte. Le Prince intervient

PREMIER PROLOGUE. - PETIT CHOEUR.

Récitatif harmonique.

CHOEUR

D'anciennes haines endormies
Ont surgi comme de l'enfer
Capulets, Montagus, deux maisons ennemies
Dans Vérone ont croisé le fer.
Pourtant de ces sanglants désordres
Le Prince a réprimé le cours
En menaçant de mort ceux qui malgré ses ordres

Aux justices du glaive auraient encore recours.
Dans ces instants de calme une fête est donnée
Par le vieux chef des Capulets.

MEZZO-SOPRANO

Le jeune Roméo plaignant sa destinée
Vient tristement errer à l'entour du palais
Car il aime d'amour Juliette, la fille
Des ennemis de sa famille.

CHOEUR

Le bruit des instruments, les chants mélodieux
Partent des salons où l'or brille
Excitant et la danse et les éclats joyeux.
Poussé par un désir que nul péril n'arrête,
Roméo, sous le masque, ose entrer dans la fête,
Parler à Juliette ...et voilà que du bal
Ils savourent tous deux l'enivrement fatal.
Tybalt, l'ardent neveu de Capulet, s'apprête
A frapper Roméo que tant d'amour trahit,
Quand le vieillard, touché de la grâce et de l'âge
Du jeune Montagu, s'oppose à cet outrage
Et désarme Tybalt, qui, farouche, obéit,
Et sort, en frémissant de rage,
Le front plus sombre que la nuit.

La fête est terminée et, quand tout bruit expire,
Sous les arcades on entend
Les danseurs fatigués s'éloigner en chantant
Hélas! - et Roméo soupire,
Car il a dû quitter Juliette - Soudain,
Pour respirer encore cet air qu'elle respire
Il franchit les murs du jardin
Déjà sur son balcon,
La blanche Juliette paraît et,
Se croyant seule jusqu'au jour
Confie à la nuit son amour.
Roméo, palpitant d'une joie inquiète
Se découvre à Juliette
Et de son cœur les feux éclatent à leur tour.

Air

Contralto Solo.

1° Couplet.

Premiers transports que nul n'oublie.
Premiers aveux, premiers serments
De deux amants,
Sous les étoiles d'Italie;
Dans cet air chaud et sans zéphirs,
Que l'oranger au loin parfume,
Où se consume
Le rossignol en longs soupirs,

Quel art, dans sa langue choisie,
Rendrait vos célestes appas?
Premier amour, n'êtes-vous pas
Plus haut que toute poésie?

Ou ne seriez-vous point dans notre exil mortel
Cette poésie elle-même.
Dont Shakespeare lui seul eut le secret suprême
Et qu'il remporta dans le ciel.

2° couplet

Heureux enfants, aux cœurs de flamme,
Liés d'amour par le hasard
D'un seul regard
Vivant tous deux d'une seule âme
Cachez-le bien sous l'ombre en fleurs,
Ce feu divin qui vous embrase,
Si pure extase
Que ses paroles sont des pleurs!

Quel roi, de vos chastes délires
Croirait égaler les transports?
Heureux enfants! et quels trésors
Payeraient un seul de vos sourires?

Ah! savourez longtemps cette coupe de miel

Plus suave que les calices
Où les anges de Dieu, jaloux de vos délices,
Puisent le bonheur dans le ciel!

REPRISE DU CHOEUR-PROLOGUE

CHOEUR

Bientôt de Roméo la pâle rêverie
Met tous ses amis en gaieté

TENOR

"Mon cher," dit l'élégant Mercutio, "je parie
Que la reine Mab t'aura visité."

SCHERZINO VOCAL

TÉNOR ET PETIT CHOEUR

Mab! la messagère
Fluette et légère!
Elle a pour char une coque de noix
Que l'écureuil a façonnée;
Les doigts de l'araignée
Ont filé ses harnois.
Durant les nuits, la fée en ce mince équipage
Galope follement dans le cerveau d'un page,
Qui rêve espiègle tour
Ou molle sérénade
Au clair de lune sous la tour.
En poursuivant sa promenade,
La petite reine s'abat
Sur le col bronzé d'un soldat.
Il rêve canonades
Et vives estocades,
Le tambour...! la trompette...il s'éveille, et d'abord
Jure et prie en jurant toujours, puis se rendort
Et ronfle avec ses camarades.
C'est Mab qui faisait tout ce bacchanal,
C'est elle encore qui dans un rêve habille
La jeune fille
Et la ramène au bal.
Mais le coq chante, le jour brille,
Mab fuit comme un éclair
Dans l'air.

REPRISE DU CHOEUR-PROLOGUE (au public)

Tels sont d'abord, tels sont les tableaux et les scènes
Que devant vous, cherchant des routes incertaines,
L'orchestre va tenter de traduire en accords.
Puisse votre intérêt soutenir nos efforts !

II

ALLEGRO et ANDANTE

**Romeo seul - Tristesse - Bruits lointains de concert
et de bal**

(Orchestre seul)

III

ADAGIO

*Le jardin des Capulets, silencieux et désert. Les
jeunes Capulets quittent la fête en chantant des rémi-
niscences de la musique du bal*
(Choeur et orchestre)

*Juliette sur le balcon et Roméo dans l'ombre. Scène
d'amour*

(Orchestre seul)

Chanson des jeunes capulets chantée derrière la scène

pendant l'agagio instrumental

1°CHOEUR, à droite

Ohé! Capulets, bonsoir!

2° chœur à gauche

Cavaliers, au revoir!

LES DEUX CHOEURS

Ah! Quelle nuit, quel festin!
Bal divin!
Que de folles
Paroles!
Belles Véronaises
Sous les grands mélèzes,
Allez rêver de bal et d'amour
Jusqu'au jour!
Tra la, la le ra la!

IV

La Reine Mab ou le fée des songes

Scherzo

(Orchestra)

V

DEUXIEME PROLOGUE - PETIT CHOEUR

Récitatif harmonique

Plus de bal maintenant, - plus de scènes d'amour!
La fte de la mort commence.
Cbez le vieux Capulet, le deuil règne à son tour.
Juliette!.. elle est morte! - Et la foule en démente
S'interroge. - Écoutez! - Ses soeurs, en ce rnoment,
Blanches, à travers les ténèbres,
En murmurant des cantiques funèbres,
S'en vont déposer saintement
La jeune trépassée en son froid monument.

Roméo que personne encore
Dans l'exil n'a pu prévenir,
Croit morte celle qu'il adore;
Rien ne peut plus le retenir:
Il vole à Vérone, il pénètre
Dans le sombre tombeau qui dévora son coeur,
Et, sur le sein glacé dont vivait tout son être,
Il boit la mortelle liqueur!..
Juliette s'éveille!
Elle parle!... ô merveille!
Oublieux de sa propre mort,
Roméo, comme dans un rêve ,
Pousse un cri délirant, cri d'extase d'abord,
Qu'aussitôt l'agonie achève!..,
Et Juliette au coeur se frappe sans remord.

Un bruit vague et fatal remplit la ville sentière.
La foule a court au cimetière,
Appelant: Juliette! appelant : Roméo!
Les deux familles ennemies,
Dans les mêmes fareurs si longtemps affermies,
D'un saint moine, devant ce lugubre tableau,
Entendent la parole austère,
Et sur les corps, objets d'amour et de douleurs,
Abjurent, en ses mains, la haine héréditaire
Qui fit verser, hélas! tant de sang et de pleurs.

Le convoi funèbre de Juliette (Choeur et orchestre)

Marche fuguée, instrumentale d'abord, avec une psalmodie
sur une seule note dans les voix; vocale ensuite, avec
la psalmodie dans l'orchestre.

CHOEUR DES CAPULETS (pendant la marche funèbre)

Des fleurs! Jetez des fleurs pour la vierge expirée!

Et suivez au tombeau notre sooeur adorée!

VI

Romeo au tombeau des Capulets

(Invocation • Réveil de Juliette. Elan de joie délirante, briosé par les premières atteintes du poison désespoir, angoisses et mort des deux amants)
(Orchestr seul)

VII

Finale

Chanté par tuutes les voix des grands choeurs et du petit choeur et le Père Laurence

CHOEUR des MONTAIGUS

Quoi! Roméo de retour! Roméo!
Pour Juliette il s'enferme au tombeau
Des Capulets que sa famille abhorre!
Ah! malédiction sur eux!
Roméo! Morts tous les deux!
Ciel! Et leur sang fume encore!
Ah! quel mystère affreux!

CHOEUR DES CAPULETS

Quoi! Roméo de retour! Roméo!
Des Montagus ont brisé le tombeau
De Juliette expirée à l'aurore!
Ah! malédiction sur eux!
Juliette! Morts tous les deux!
Ciel! Et leur sang fume encore!
Ah! quel mystère affreux!

FRERE LAURENT

Je vais dévoiler le mystère.
Ce cadavre, c'était l'époux
De Juliette.
Voyez-vous ce corps étendu sur la terre?
C'était la femme, hélas! de Roméo. C'est moi
Qui les ai mariés.

MONTAIGUS ET CAPULETS

Mariés!

FRERE LAURENT

Oui, je doi
L'avouer, j'y voyais le gage salulaire
D'une amitié future entre vos deux maisons.

MONTAIGUS

Amis des Capulets, nous!
Nous les maudissons.

CAPULETS

Amis des Montagus, nous!
Nous les maudissons.

FRERE LAURENT *(Récit mesuré)*

Mais vous avez repris la guerre de famille.
Mais vous avez repris la guerre de famille!..
Le jour où cet hymen en secret fut béni
Vit Tybalt expirant et Roméo banni.
(Au vieux Capulet)
C'était Roméo seul que pleurerait votre fille;
Et dans l'aveuglement qui frappait vos esprits,
Vous la forciez, malheureux père,
D'épouser le comte Pâris!
C'est alors qu'elle vint me trouver:« Je n'espère
« Qu'en vous, me cria-t-elle, il me faut un moyen
« De fuir cet autre hymen... ou bien
« Je me tue à vos pieds! » - Dans ce péril extrême,
Je lui fis prendre, afin de conjurer le sort,
Un breuvage qui, le soir même,
Lui prêta la pâleur et le froid de la mort.
J'écrivis aussitôt à son époux fidèle
De rompre son exil pour venir là, près d'elle,
A l'heure où renaîtrait sa vie avec l'amour,
Et l'arracher, tremblante, à sa tombe d'un jour.
Quelque hasard retint mon message en sa route,
Et je venais, tout seul, ici la secourir....
Mais Roméo, trompé par mille bruits sans doute,
M'avait devancé pour mourir
Sur le corps de sa bien-aimée;
Et, presque à son réveil, Juliette informée

De cette mort gn'il porte en son sein dévasté,
Du fer de Roméo s'était contre elle armée
Et passait dans l'éternité
Quand j'ai paro!-Voilà tonte la vérité.

LES VIEILLARDS CAPULETS ET MONTAGUS *(avec consternation)*
Mariés!!!

FRERE LAURENT

Air

Pauvres enfants que je pleure,
Tombés ensemble avant l'heure,
Sur votre sombre demeure
Viendra pleurer, viendra pleurer l'avenir.
Grande par vous dans l'histoire
Vérone un jour, sans y croire,
Aura sa peine et sa gloire
Dans votre seul souvenir.

Où sont-ils maintenant ces ennemis farouches?
Capulets! Montagus! venez, voyez, touchez!
La haine dans vos coeurs, l'injure dans vos bouches,
De ces pâles amants, barbares, approchez!

Dieu vous punit dans vos tendresses.
Ses châtements, ses foudres vengeresses,
Ont le secret de nos terreurs!
Entendez-vous sa voix qui tonne
« Pour que là-haut ma vengeance pardonne,
« Oubliez, oubliez vos propres fureurs! »

MONTAIGUS *(montrant les Montaigus)*
Mais notre sang rougit leur glaive,

MONTAIGUS *(montrant les Capulets)*
Le nôtre aussi contre eux s'élève.

CAPULETS

Ils ont tué Tybalt...

MONTAIGUS

Qui tua Mercutio?

CAPULETS

Et Pâris donc?

MONTAIGUS

Et Benvolio?

CAPULETS

Perfides, point de paix!

MONTAIGUS

Non, lâches, point de trêve!

TOUS

Non, non, non!

FRERE LAURENT *(avec indignation)*

Silence, malheureux! Pouvez-vous sans remords,
Devant un tel amour étaler tant de haine?
Faut-il que votre rage en ces lieux se déchaîne,
Rallumée aux flambeaux des morts?
(avec une force croissante)
Grand Dieu, qui vois au fond de l'âme,
Tu sais si mes vœux étaient purs;
Grand Dieu, d'un rayon de ta flamme,
Touche ces coeurs sombres et durs,
Et que ton souffle tutélaire,
À ma voix sur eux se levant,
Chasse et dissipe leur colère
Comme la paille au gré du vent.

MONTAIGUS

O Juliette! douce fleur,
Dans ces moments suprêmes,
Les Montagus sont prêts eux-mêmes
A s'attendrir sur ton destin.

CAPULETS

O Roméo! jeune astre éteint,
Dans ces moments suprêmes,
Les Capulets sont prêts eux-mêmes
A s'attendrir sur ton destin.

LES DEUX CHOEURS

Dieu, quel prodige étrange!
Plus d'horreur, plus de fiel!
Mais des larmes du Ciel!

Toute notre âme change!

FRERE LAURENT (*leur présentant un crucifix*)

Jurez donc par l'auguste symbole,
Sur le corps de la fille et sur le corps du fils.
Par ce bois douloureux qui console,
Jurez tous, jurez par le saint crucifix,
De sceller entre vous une chaîne éternelle
De tendre charité, d'amitié fraternelle.
Et Dieu, Dieu qui tient en main le futur jugement,
Au livre du pardon inscrira ce serment.

SERMENT DE RECONCILIATION

LES DEUX CHOEURS (*Montagus et Capulets*)

Nous jurons par l'auguste symbole...
Sur le corps de la fille et sur le corps du fils,
Par ce bois douloureux qui console;
Nous jurons, nous jurons par le saint crucifix,
De sceller entre nous une chaîne éternelle
De tendre charité, d'amitié fraternelle ;
Et Dieu, qui tient en main le futur jugement
Au livre du pardon inscrira ce serment!

LES MONTAIGUS (*seuls, aux Capulets*)

Et nous voulons par notre hommage,
Vous rendre Juliette encor :
Nous élèverons son image,
Toute brillante d'or!

LES CAPULETS (*seuls, aux Montagus*)

Ah! que son Roméo fidèle,
Dans l'or aussi revive aux yeux;
Rayonnant toujours auprès d'elle,
Comme il rayonne aux cieux.

LES DEUX CHOEURS (*Montagus et Capulets*)

Nous jurons par l'auguste symbole,
Etc., etc.

LE TROISIEME CHOEUR-PROLOGUE (*avec Frère Laurence*)

Vous jurez par l'augusto symbole,
Etc., etc.

LES VIEILLARDS SEULS:

Allons! frères!
Fêtons leurs noces funéraires!
Sur la tombe où vivront leurs Amours,
Jurons-nous d'être amis pour toujours!

LES CAPULETS AUX MONTAGUS (*avec un peu d'hésitation*)

Amis!...

LE PÈRE LAURENCE:

Le ciel attend !

LES MONTAGUS AUX CAPULETS (*en hésitant aussi*)

Amis !...

LE FRERE LAURENCE

Dieu vous entend!

LES TROIS CHOEURS UNIS

Amis pour toujours!

FIN